

Véri-CGT

LE BULLETIN D'INFORMATION DU SYNDICAT CGT-MAE - N° 15 - AUTOMNE 2025



Nous contacter :

cgt.mae@diplomatie.gouv.fr

Paris - Invalides, bureaux 4251 & 4254 (tél. : 01.53.69.36.71)

Paris - Convention, bureau 19 (tél. : 01.43.17.64.56)

Nantes - Breil I, bureaux 326 & 327 (tél. : 02.51.77.35.16)

Nantes - Breil IV, bureau R10 (tél. : 02.51.77.20.95)

Et aussi www.cgt-mae.fr
et sur LinkedIn
[CGT Affaires étrangères](#)

CONTRIBUTEURS :

Cécile DEGIOANNINI
Patrick GAUD
Franck LAVAL
Enzo RUSSO

CRÉDITS PHOTOS :

Page 1 : Franck LAVAL
Page 2 : Franck LAVAL
(montage), Valérie JACQ,
Page 3 : FIOM
Page 4 : FIOM, UGICT.



Le sens des priorités...

Les gouvernements tombent aussi vite que les buts lors de Brésil-Allemagne en 2014, la colère sociale n'est pas entendue, l'incertitude devient la règle et le désespoir un mode de vie et pourtant, au MEAE, c'est *business as usual* et, entre deux déclarations martiales et trois coupes budgétaires, on réunit fin octobre un CSAM extraordinaire pour un seul sujet, certes essentiel : les « *modalités de sélection des consuls généraux primo-partants* ».

Surpris (*quoique...*), nous avons considéré qu'en ces temps troublés, nos autorités devraient avoir mieux à faire que de s'inquiéter des modalités de sélection de quelques agents de catégorie A.

Par exemple, réfléchir à un budget pour notre administration à la hauteur de nos besoins réels, aux moyens d'assurer une rémunération juste des recrutés locaux, à un plan de reclassement ou d'indemnisation équitable pour les collègues des services visas chinois qui vont fermer, à garantir une vraie protection fonctionnelle pour tous les collègues avec intégration dans les plans de sécurité des postes...

Ou encore de s'occuper du milliard de choses plus urgentes que l'affectation des CG primo-partants, pour lesquels nous sommes certains qu'une solution pourra être trouvée. D'autant plus qu'un CSAM « ordinaire » est prévu en fin d'année.

L'administration a-t-elle pris la peine de convoquer une telle instance afin de permettre le versement en temps et en heure du coût-vie aux ADL ? Ou pour voter une règle dérogatoire permettant de verser la prime de restructuration aux agents exerçant à Spallis ? Non.

Nous sommes en situation de crise. Conscients de nos priorités. Et ce CSAM « extraordinaire » n'en fait pas partie. **Les élus de la Liste d'Union CGT-FSU-Solidaires n'y participeront donc pas.**



TRIBUNE COLLECTIVE

transparence

4.5 ●●●●● (8 avis) N°31 sur 216 Shopalia à Nice



TRANSPAR-DVISOR

Nous l'avons déjà écrit ici (*Véri-CGT n°14 de juin dernier*) : jamais le déroulé d'une Transparence ne fut aussi trouble que celui de cet été 2025 et jamais les retours ne furent aussi durs.

Pourtant, les « partants » ont eu le plaisir d'être invités par mail à laisser un avis en mode *Tri-padvisor* !

On nous a épargné cette fois-ci les étoiles, mais d'aucuns y auraient bien mis 36 chandelles.

Bref.

La CGT-MAE sera volontiers preneuse du *debrief* objectif que ParcourRH pourra en tirer !



CONTRIBUEZ À VÉRI-CGT !

Votre syndicat ouvre toujours ses colonnes à ses adhérents et sympathisants sous la forme d'une « *Tribune libre* » de plus ou moins 300 mots.

N'hésitez pas à nous proposer quelques lignes !

« Embarquement » des nouveaux cadres B *On est toujours l'exploité de quelqu'un...*



La CGT-MAE participe toujours avec vif intérêt aux rencontres avec les promotions de nouveaux agents ; cette année, les cadres B étaient réunis entre la Courneuve, Convention et l'hôtel du Ministre pour 10 jours d'« embarquement » !

« Embarquement », c'est déjà mieux qu'« *onboarding* », même si l'on ne sait pas si c'est vers Cythère ou sur le Titanic.

Devant un public composé, c'est intéressant à relever, de près de deux tiers de collègues connaissant déjà la maison (ADLs, titulaires C), la CGT a présenté ses spécificités et son organisation.

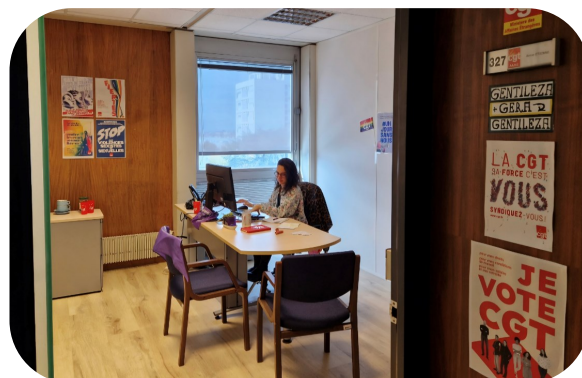
Nos cadres B sont les chevilles ouvrières des postes et des services de centrale.

Entre le marteau et l'enclume, « on » attendra d'eux qu'ils soient lien ou tampon entre les collègues dits « d'exécution » et la hiérarchie. Ils ont à connaître les impératifs (et le travail) des premiers et les non-dits (voire les absences) des seconds. Le stress de ceux en contact avec le terrain et les injonctions contradictoires des gens de l'étage.

« On » leur apprend à « *manager* » ; pas facile de le faire sans se renier, ni en n'oubliant jamais qu'à tous les niveaux de la machine, on est toujours potentiellement l'exploité de quelqu'un...

Bon vent ! - N'oubliez jamais que dans cette traversée, vous n'êtes pas seuls !

(Encore !) du nouveau à Nantes !



Après les arrivées de l'hiver dernier (Carole & Anne), la permanence nantaise se renforce avec la prise de fonction de Patrick, en provenance de Kigali.

Dans le même temps, nous avons laissé notre petit bureau du rez-de-chaussée de Breil 1 (n°01) pour le troisième étage du bâtiment, aux n°326 & 327.

Vous pouvez donc désormais y trouver Anne, Franck et Patrick, pendant que Carole, Christophe et Sabine sont présents dans notre local « historique » de Breil 4 (rez-de-chaussée bas, n°R10).

NOUS OUVRONS DANS CE NUMÉRO UNE NOUVELLE RUBRIQUE DE PRÉSENTATION DE CAMARADES EUROPÉENS. AUJOURD'HUI, LA FIOM-CGIL ITALIENNE ET LE TRAVAIL QU'ELLE MÈNE POUR COORDONNER AU NIVEAU DE L'UE LES SALARIÉS DE SON SECTEUR D'ACTIVITÉ : LA MÉTALLURGIE.

UN MÊME SECTEUR D'ACTIVITÉ, ÉPARpillÉ SUR LE CONTINENT ? VOILÀ QUI RESSEMBLE BEAUCOUP À NOTRE RÉSEAU ET SES NOMBREUSES ANTENNES... NOUS AVONS BEAUCOUP À APPRENDRE DE LEUR TRAVAIL !

(PART 1/2)



www.fiom-cgil.it

FIOM-CGIL

Federazione Impiegati Operai Metallurgici

Federazione Impiegati Operai Metallurgici

La FIOM en Italie

Le 16 juin 1901, le congrès fondateur de la FIOM, la Fédération italienne des métallurgistes, s'ouvrit à Livourne. À la veille du congrès, la FIOM comptait environ 20 000 adhérents, principalement concentrés dans le nord de l'Italie. À Gênes, la FIOM était présente dans tous les principaux centres sidérurgiques, mécaniques et navals de la ville, avec plus de 3 200 membres.

La naissance de la FIOM suivit le développement des industries mécaniques et sidérurgiques en Italie, qui entraîna une accélération des processus de concentration et de restructuration. En 1906, la FIOM participa à la fondation de la Confédération générale du travail et, en 1919, signa son premier accord national, obtenant une réduction du temps de travail à 48 heures par semaine. Après la cessation forcée de ses activités pendant la période fasciste, elle fut refondée en 1946 sous le nom de *Federazione Impiegati e Operai Metallurgici* (Fédération des cols blancs et ouvriers de la métallurgie), conservant son acronyme initial. Aujourd'hui, la FIOM, avec plus de 300 000 adhérents, est le syndicat le plus représentatif dans le secteur métallurgique en Italie.

La FIOM à Gênes

Elle ne fait pas exception à Gênes, avec ses 5 200 adhérents sur un total de 22 000 métallurgistes. Un tissu manufacturier caractérisé localement par une forte présence dans la construction mécanique, la sidérurgie et la construction navale, et ce malgré les importantes restructurations et réductions d'effectifs de ces secteurs au cours des décennies précédentes, qui ont impacté des entreprises emblématiques des luttes ouvrières comme Ansaldo, Ilva (aujourd'hui *Acciaierie d'Italia*) et Fincantieri. Parallèlement, de nombreuses entreprises de haute technologie, dont les effectifs sont exclusivement composés d'ingénieurs, de techniciens et de professionnels de l'informatique, se sont implantées dans notre ville : Leonardo dans le secteur de l'aérospatiale et de la défense, Siemens, ABB, Hitachi Rail dans l'automatisation, Paul Wurth, Tenova et Danieli dans la conception d'usines sidérurgiques, pour n'en citer que quelques-unes.

Grâce à la croissance de ces entreprises, les cols blancs ont dépassé la moitié des travailleurs métallurgistes de notre région. Cet aspect ne doit cependant pas occulter un autre phénomène important en cours : la proportion croissante de travailleurs immigrés, concentrée à Gênes, notamment dans le secteur de la construction navale. Fincantieri emploie actuellement plus de 4 300 travailleurs, dont 850 directement et 3 500

**+ SALARIO
- PRECARIETÀ**

Difendi i tuoi diritti,
insieme siamo più forti!

ISCRIVITI E SOSTIENI
LA **FIOM-CGIL**
il sindacato sempre dalla parte
delle lavoratrici e dei lavoratori



**FIOM-CGIL
LOMBARDIA**

dans des entreprises sous-traitantes. Ces derniers sont majoritairement des travailleurs immigrés originaires de dizaines de pays différents.

Assurer la représentation de tous ces différents secteurs est un défi que la FIOM Gênes s'est fixée depuis longtemps, avec des résultats tangibles : aujourd'hui, plus de 40 % des membres de la FIOM Gênes sont des cols blancs.

Parallèlement, l'action syndicale quotidienne visant à améliorer les salaires et à défendre les droits des travailleurs immigrés, notamment dans les entreprises sous-traitantes, a permis d'établir de nombreuses représentations syndicales dans ces entreprises. De nombreux travailleurs immigrés de divers pays, une fois élus, sont devenus les délégués de l'ensemble des travailleurs, indépendamment de leur nationalité, de leur religion et de leur langue, contribuant ainsi à consolider une approche qui éloigne les travailleurs des visions corporatistes et nationalistes.

Ce résultat a également été obtenu grâce au développement d'initiatives de volontariat solidaire, avec des cours d'italien dispensés après les heures de travail ou la distribution de colis alimentaires aux familles des travailleurs les plus démunis. Aujourd'hui, à Gênes, personne ne s'étonne que des ingénieurs de l'entreprise de haute technologie, des sidérurgistes italiens et des ouvriers immigrés des chantiers navals défilent côte à côte lors des manifestations et des grèves. Les grèves appelées par les ingénieurs et techniciens en solidarité avec les ouvriers en grève, ou par les ouvriers en solidarité avec les cols blancs, font désormais partie du patrimoine de la FIOM de Gênes (...) - à suivre...



Grandeur (y en a-t-il ?) et misère des secrétaires...



Qui n'a pas exercé le métier de secrétaire sans avoir dû se « transformer », mot cher à notre DGA, en serveur ou serveuse de café, nounou de collègues (hommes et femmes à « fortes responsabilités ») ou, pour résumer, en bonne à tout faire, corvéable et taillable à merci ?

La DRH se plaint chaque année à rappeler que les postes de secrétariat inscrits sur les transparences sont difficilement pourvus. Les contraintes nombreuses de ces postes (heures supplémentaires, caractères difficiles à supporter, demandes abusives), ne seraient-elles pas les premières causes des difficultés à recruter sur ces fonctions ?

En premier lieu, pour rendre ce « métier » plus attractif, invitons les heureux agents dotés d'un secrétariat à apprendre le maniement d'une cafetière ou le nettoyage des tasses dans les sanitaires ou kitchenettes de direction !

Face à leurs invités un peu interloqués, ils pourront toujours leur expliquer que le ministère est à la pointe de la transformation et qu'eux-mêmes, en modernes résolus, ne sauraient exiger de pareilles tâches de la part de leurs « collaborateurs », d'autant qu'elles sont absentes de leurs fiches de poste.

Vos témoignages concernant ces difficiles fonctions sont les bienvenus !

Rejoindre la CGT-MAE

Téléchargez le bulletin d'adhésion et les barèmes de cotisation sur notre site :

<http://www.cgt-mae.fr/Adherer>